

Carnets sur sol

[fuites] Opéra de Paris 2018-2019, la saison officielle

Sur le (mirifique) forum Classik, on trouve la saison 2018-2019 de l'Opéra de Paris apparemment officielle et tirée des brochures (présentation au public à la fin du mois). Avec les distributions assez complètes, manifestement (que je ne recopie pas ici, je vous laisse aller regarder).

C'est apparemment tiré d'un autre site (d'un forum où je ne vais plus, je soupçonne), ces informations circulent vite, donc je ne vais pas recopier ce qui a déjà été formalisé ailleurs, juste les titres et quelques remarques.

? 17 titres.

? 1 opéra baroque (début XVIIIe), 2 opéras classiques (Mozart), 13 opéras romantiques, 2 opéras du XXe (dont *Rusalka*, créée en? 1901), 1 opéra du XXIe.

? 9 en italien (plus de la moitié !), 2 en allemand (grosse chute), 3 en français, 2 en russe, 1 en tchèque.

, 20 Mozart, 1 Rossini, 2 Donizetti, 4 Verdi, 1 Wagner, 0 Puccini, 0 R. Strauss

Considérant que les opéras relativement rares sont des reprises (*Iolanta*, *Rusalka*), que *Lady Macbeth de Mtsensk* a été donnée il y a une dizaine d'années (et finalement régulièrement à Paris, où Chung, Gergiev et Haenchen, au moins, l'ont dirigée depuis les années 90), sont surtout rares l'oratorio de Scarlatti, et *Les Huguenots* (et, par essence, la création de Jarrell).

L'Opéra de Paris n'a clairement pas décidé de jouer au pionnier, mais la plupart des titres sont à mon gré, et c'est tout de même un peu plus varié et aventureux que la saison en cours (certes, pour trouver moins aventureux, après, il fallait aller à Des Moines).

Les distributions sont globalement très belles, et les nouvelles productions données à des metteurs en scène en vue (même si Bieito, Guth, Warlikowski, Tcherniakov ont eu leurs mauvais soirs, notamment à l'Opéra de Paris). D'ailleurs toujours les mêmes metteurs en scène à la mode (Castellucci revient aussi, et on aura van Hove), aucune nouvelle production dans le genre tradi, le but est clairement de changer l'image de la maison.

[À mon humble avis, outre qu'il est dommage de ne pas laisser le choix au public, ces metteurs en scène font trop de productions par an pour avoir le temps de produire, après des débuts très prometteurs, un travail qui soit de la même qualité partout. Les premières productions de Guth et Bieito étaient d'une autre force que celles d'aujourd'hui? Tcherniakov, c'est différent, c'est pile ou face.]

? Pour ma part, la plupart de tout cela me tente. Et malgré la distribution en volapük héroïsant, *Les Huguenots* sont dirigés par Michele Mariotti, capable d'exalter les contenus fins des accompagnements et de maintenir la tension, presque le plus important.

? L'autre grande nouvelle, c'est *la Bérénice* de Jarrell (annoncée depuis longtemps, mais

confirmée), l'un des rares compositeurs vivants capables d'écrire un véritable opéra cohérent dans un langage du XXI^e siècle (son Galileo genevois avait été une splendeur, farci d'ensembles richardstraussiens dans un langage atonal-polarisé).

La liste :

A. Scarlatti ? Il primo omicidio (« Le premier meurtre »)

Mozart ? Don Giovanni

Mozart ? Die Zauberflöte

Rossini ? La Cenerentola

Donizetti ? L'Elisir d'amore

Donizetti ? Don Pasquale

Meyerbeer ? Les Huguenots

Berlioz ? Les Troyens

Verdi ? La Traviata

Verdi ? La Forza del destino

Verdi ? Simone Boccanegra

Verdi ? Otello

Wagner ? Tristan und Isolde

Tchaïkovski ? Iolanta

Dvořák ? Rusalka

Chostakovitch ? Lady Macbeth de Mtsensk (dans sa version révisée Katerina Ismaïlova, je crois)

Jarrell ? Bérénice

Copyright : DavidLeMarrec - 2018-01-14 14:08:28